



Le Théâtre d'Aymare  
présente

# LâCHE-MOI !

d'après *La Chèvre de Monsieur Seguin* d'Alphonse Daudet



Spectacle Tout Public à partir de 5 ans

Durée : 35 mn

Avec : Sylvie Maury et Laurent Pérez | Mise en scène : Laurent Pérez

Chorégraphies : Camille Bobelin | Sons et Musique : Mathieu Hornain

Costumes : Alice Thomas | Photo décor : Catherine Dedieu Lugat

## Contacts

[prod.theatredaymare@gmail.com](mailto:prod.theatredaymare@gmail.com)

Sylvie Maury 06 19 74 85 78

Laurent Perez 06 13 80 22 31

[www.theatre-aymare.com](http://www.theatre-aymare.com)

# UNE INTENTION FORTE

À l'heure où les horizons se referment sous les auspices de la « catastrophe globale » annoncée et que les tristes augures médiatisés semblent annihiler toute possibilité de projection et d'espoir au cœur de notre jeunesse, ne lui offrant que le choix de la peur et de la « palette réactionnaire », il nous paraît opportun de remettre à l'honneur l'idéal de liberté et la soif de découverte qui sont au cœur du processus d'émancipation et de développement de la personne, et donc, de sa capacité de résistance aux idéologies enfermantes.

Et pour ce faire, nous avons choisi un conte emblématique, un classique bouleversant de notre propre enfance : **La chèvre de monsieur Seguin**. À la relecture de ce récit bref et limpide, à la structure tragique apparemment implacable, l'émotion nous a saisi de nouveau.

**Et l'étendue des thématiques abordées nous a stupéfait. De la soif de liberté à l'amour enfermant, du conflit générationnel ou genré inéluctable au choix risqué et assumé de l'émancipation, de l'ivresse de la libération à la confrontation à la mort, c'est un récit initiatique totalement abouti que nous propose l'oeuvre emblématique d'Alphonse Daudet.**

C'est un conte tragique parfait qui porte en soi la question essentielle :  
qu'est-ce que vivre ? Et, de fait : qu'est-ce qu'aimer ?  
Et qui se garde bien d'y apporter une réponse consensuelle...

Suivant le fil du récit, mais n'hésitant pas à le déconstruire par le décalage, le débat, l'insert de sons, de musiques et de danses, nous souhaitons créer un spectacle familial, abordable dès 6 ans mais proposant plusieurs niveaux de lectures.

Nous souhaitons qu'enfants, adolescents et adultes puissent s'y retrouver, s'y confronter et s'y affirmer en tant que tels, et ce afin, le temps du spectacle et le temps qu'y s'ensuit, d'y faire communauté, de faire société.

C'est l'ambition que nous avons eu en créant le Théâtre d'Aymare et c'est celle que nous avons aujourd'hui encore pour la création de **La chèvre de M. Seguin**



# L'HISTOIRE

Monsieur Seguin fait l'acquisition d'une jeune chèvre blanche qu'il nomme Blanquette. Après quelques temps idylliques, celle-ci s'ennuie et réclame le droit d'aller librement découvrir la montagne. Monsieur Seguin l'instruit alors du danger du loup qui lui a déjà dévoré plusieurs bêtes. Mais Blanquette s'obstine et Monsieur Seguin décide de l'enfermer. Profitant d'une fenêtre ouverte, Blanquette s'échappe et va tout le jour durant s'ébattre dans la montagne. À la tombée de la nuit elle est prise d'appréhension mais décide, malgré les appels de Seguin, de ne pas revenir à la captivité. Elle demeure donc dans la montagne et se trouve bientôt en prise avec le loup. Elle le combat vaillamment toute la nuit. Au matin, épuisée, elle se laisse dévorer...

# L'AUTEUR

Né à Nîmes le 13 mai 1840, Alphonse Daudet grandit en Provence. Il rejoint Alès et devient maître d'étude afin de subvenir aux besoins de sa famille, suite à la ruine de son père. Cette période de sa vie l'inspirera pour l'écriture de son premier roman, *Le Petit chose* (1868). Il se rend par la suite à Paris et trouve rapidement une certaine popularité littéraire. Devenu journaliste, Daudet publie un recueil de poèmes *Les Amoureuses*. C'est également à cette époque que l'écrivain contracte la syphilis, une maladie qu'il subira le reste de sa vie. En 1862, Daudet publie la première de ses 17 pièces de théâtre, *La Dernière Idole*. Deux ans plus tard, il effectue plusieurs séjours en Provence. Il s'inspire de la région de son enfance pour écrire ses contes et découvre le moulin Saint-Pierre dans les Bouches-du-Rhône qui le pousse à écrire les fameuses *Lettres de mon moulin* (1866) dont certaines histoires sont devenues célèbres. Également issu de ce recueil, le drame *L'Arlésienne* est présenté au public en 1872. Bien que ses publications ne perçoivent pas le succès escompté Daudet poursuit son travail d'écriture. Après son mariage avec Julie Allard en 1867, il publie des romans parmi lesquels, la trilogie *Tartarin de Tarascon* (1872-1890) qui lui apportent enfin un certain succès. Durant la fin de sa vie en 1896, Alphonse Daudet est chargé par Edmond Goncourt, inventeur de l'Académie Goncourt de fonder un groupe littéraire décernant chaque année un prix à un ouvrage écrit en prose. La première académie se réunit le 21 décembre et attribue le Goncourt à John-Antoine Nau pour «*La force ennemie*». Alphonse Daudet décède le 16 décembre 1897 à Paris d'une maladie incurable de la moelle épinière, une complication liée à la syphilis dont il était atteint. Il était âgé de 57 ans.



# UNE ADAPTATION

## LIBRE ET RESPECTUEUSE

L'idée dramaturgique de principe est de livrer la quasi-intégralité du conte, d'en faire le récit, tout en l'intégrant dans une situation théâtrale quelque peu décalée.

Le spectacle débute en musique et par l'entrée d'un homme mûr, en tenue de travailleur des champs, qui installe méticuleusement, et quelque peu maladroitement, pupitre et livre avant d'entamer la lecture du conte. Parvenu à la fin de la description de Blanquette, il a la surprise de voir apparaître une petite paire de cornes bientôt suivies par une jolie jeune femme, bondissante et espiègle, mi-animal et mi-humaine, qui va bien évidemment incarner la petite chèvre.

Dans un pas-de-deux entre le récit et le théâtre, l'homme va bientôt se trouver en obligation d'incarner M. Seguin et de se résoudre à enfermer sa « créature » pour ne pas la laisser s'enfuir. Cela fait, il revient en conteur, et repliant pupitre et livre, met un terme à la lecture, tout en ouvrant sur l'évasion de Blanquette. C'est la jeune femme qui prend en charge alors le récit de l'échappée belle dans la montagne. Elle construit à vue sa « montagne » rêvée cependant que le décor de fond se transforme de même. Et cette envolée musicale et chorégraphiée se conclut sur le sujet des amours de Blanquette et d'un chamois... L'ambiance change alors. Voici le soir qui tombe et le conteur, juché sur la hauteur du décor, revient nous livrer les termes de cette sourde menace. Puis disparaît à nouveau..

Avant que le loup n'arrive.

Un grand méchant loup, prédateur blanc et très élégant.

Son combat contre la chèvre sera épique et très chorégraphié.

« Alors le loup se jeta sur la petite chèvre et la mangea. »

Fin de l'histoire ? Pas vraiment, car la jeune femme va alors se rebeller contre cet état de fait, et s'adressant au loup comme à tous, dénoncer les discours de peur, comme la violence des hommes-loups, ouvrant la perspective d'un être ensemble tendre et sensible. Et le loup finira dévoré par la force de ces beaux sentiments..

**L'humour, la dérision, les dialogues et lazzi ajoutés au texte original seront entièrement au service de cette histoire qui traite de la rencontre, de l'amour, parfois enfermant, de l'assujettissement et de la libération, et, bien sûr, de l'acceptation de l'idée de la mort...**



# PRINCIPES

## DE MISE EN SCÈNE

Dans notre désir de nous adresser à tous les publics à partir de 6 ans et de pouvoir porter le théâtre en toutes sortes de lieux, de la salle de classe au grands plateaux de théâtre, ainsi qu'en extérieur, nous imaginons un spectacle modulable et adaptable à toutes les configurations.



Une forme légère et totalement autonome sera la matrice de notre projet.

Une comédienne et un comédien, une valise, un pupitre et un livre, deux panneaux formant un décor de fond modulable, une table son, deux enceintes amplifiées, toutes choses dont nous disposons, seront les éléments nécessaires à notre spectacle.

Les costumes (le conteur, la jeune femme, le loup) très soignés seront d'essence contemporaine, mais avec des éléments renvoyant au monde rural et animal qui est celui des légendes, et donc de fait, à un symbolisme quelque peu fantastique.

Le son sera un élément important de notre proposition. De la musique traditionnelle du début, aux ambiances naturalistes de la vie à la ferme de Seguin, de la symphonie pastorale qu'est l'échappée belle de Blanquette en montagne, à l'ambiance thriller de la nuit du Loup, le son sera un marqueur d'espaces et de progression dramatique.

La musique utilisée sera essentiellement d'essence classique, grandes musiques fortes et sublimes, ouvrant l'esprit du spectateur à des espaces de beauté et de grandeur quelque peu oubliés...

Le mouvement, la danse, seront des éléments importants du jeu sur les figures animales. De même que le théâtre, investi, incarné sera au rendez-vous de la confrontation entre Blanquette et M.Seguin, ainsi que de toutes les parties jouées.

Dans le cadre d'un accueil en salle de spectacle équipée, nous aurons évidemment développé une création lumière qui ne manquera pas de sublimer les qualités esthétiques du spectacle.